

Les aveux des ennemis

• Les païens :

Au 4^e siècle, l'empereur païen JULIEN L'APOSTAT se désole :

« Pendant que les pontifes des idoles n'ont pas un souvenir pour les malheureux, ces abominables Galiléens [= les chrétiens] se dévouent aux exercices de la charité. » (Lettre 48). – « Ils nourrissent non seulement leurs pauvres, mais encore les nôtres. » (Lettre 49).

• Les protestants :

La révolte des protestants contre l'Église, au 16^e siècle, fut une catastrophe pour les pauvres. En ANGLETERRE, le roi HENRI VIII supprime tous les monastères et confisque leurs biens. Or, ces monastères nourrissent les pauvres. La misère devient effroyable, et engendre des révoltes. HENRI VIII prend des mesures draconiennes : il fait pendre des milliers de vagabonds. Pour remplacer l'aumône qui se faisait auparavant de façon spontanée pour l'amour de Dieu et du prochain, l'Angleterre est contrainte d'instaurer une taxe pour les pauvres (qui devient progressivement de plus en plus lourde). Elle enferme les vagabonds dans des maisons de travail (Workhouses) dont la dureté finit par émouvoir l'opinion publique. Les mêmes causes produisent les mêmes effets en HOLLANDE, où l'on en vient à organiser de véritables chasses aux pauvres.

En ALLEMAGNE, le grand meneur de la révolte contre l'Église de Jésus-Christ, LUTHER lui-même est contraint d'avouer, après la victoire du protestantisme :

« Pendant qu'on servait encore le diable [sic] sous la bannière du pape, tout le monde était charitable et miséricordieux ; non seulement on donnait, mais on donnait à deux mains, avec joie, avec piété [...]. Aujourd'hui [...], il n'est personne qui ne chante misère et qui ne se crût menacé de périr s'il donnait seulement une obole. (Sermon de LUTHER, éd. Walch, t. XI, c. 1758.)

Un des premiers compagnons de Luther, GEORGES WIZEL, se sépare de lui pour cette raison :

« Je leur reproche [aux luthériens] de détruire presque entièrement ou de rendre inutiles les établissements fondés à grands frais par nos pères au profit des pauvres, ce qui est contraire à la charité et aussi à la justice envers le prochain. Je leur reproche de s'approprier le trésor des églises sans en faire profiter les indigents [...]. Tout le monde s'accorde à reconnaître que les pauvres mènent une vie bien plus dure et sont bien plus misérables qu'autrefois, du temps de l'Église romaine. »
(GEORGES WIZEL, Retectio Lutherismi, 1535)

• Les athées :

Lorsque la troisième République chasse les religieuses des hôpitaux qu'elles avaient fondés, le Dr ARMAND DESPRÉS (1834-1896, chirurgien des hôpitaux et incroyant notoire) témoigne :

« Dans mon service, du temps des sœurs la mortalité était de 1%. Depuis qu'il y a des laïques, elle est de 5%. Pourquoi ? Parce que les sœurs ne quittaient jamais l'hôpital, parce qu'elles accouraient au premier appel des malades, parce qu'elles n'accomplissaient pas une profession mais un devoir. Ces braves filles se contentaient de 200 f. qu'elles recevaient par an. Les laïques ont de 700 f. à 900 f. quand elles sont logées, de 1500 à 2000 quand elles demeurent dehors [...]. Là où il y avait jadis une sœur, on a placé deux infirmières laïques. Dans un de nos services même, on en a ajouté une troisième, et cela n'a pas encore suffi. Ces trois dames ont déclaré qu'elles avaient trop de travail et ont obtenu qu'on leur adjoignît une quatrième infirmière. Voilà comment on a remplacé une sœur. »

(Lettre du Dr DESPRÉS à la Gazette des Hôpitaux, 7 septembre 1888.)

OUI, LA VRAIE RELIGION EST FACILE À TROUVER

La vraie religion reconnue à ses fruits :

La religion de la charité

Sans JÉSUS-CHRIST

• **Infanticide** – Toutes les civilisations païennes ont légitimé et pratiqué le meurtre des nouveaux-nés : Grèce, Rome, Carthage, Inde, Chine, Japon, Amérique, Afrique noire, Océanie, etc.

• **Esclavage** – Dans la Rome antique comme à Athènes, l'immense majorité des habitants sont esclaves. – Durant toute son histoire, l'islam pratique en masse la traite des esclaves (européens ou noirs). – En Europe, l'esclavage réapparaît lorsque l'esprit chrétien faiblit, à la fin du Moyen Age.

• **Cruauté** – Antiquité : massacre habituel des vaincus. – Rome : jeux du cirque, spectacles atroces (sous Claude, des milliers d'hommes s'entretuent sur le lac Furino pour offrir un spectacle au peuple !)

• **Égoïsme des dirigeants** – Quelques philosophes louent la bienfaisance, mais la pratiquent fort peu et sans se donner eux-mêmes (SÉNÈQUE : « En secourant les malheureux, le sage doit rester insensible aux maux qu'il soulage : la pitié est une faiblesse, une maladie. ») – Mépris universel envers les pauvres et les faibles.

• **Despotisme, tyrannie** – Le pouvoir politique est absolu (césarisme). Si quelques rois et empereurs sont sages, la tyrannie d'un NÉRON, d'un CALIGULA, d'un COMMODORE, ne rencontre aucune limite.

Avec JÉSUS-CHRIST

• **Constantin** (1^{er} empereur chrétien) ôte aux parents le droit de vie et de mort sur leurs enfants. – Le concile d'Arles (313) encourage les chrétiens à recueillir les enfants abandonnés.

• « Il n'y a plus ni libre, ni esclave », déclare SAINT PAUL. Dès ce moment sans révolution ni trouble, la charité chrétienne commence à étouffer l'esclavage. Les chrétiens affranchissent leurs esclaves. En France, la reine sainte BATHILDE (626-680) consacre l'interdiction de l'esclavage.

• « Dieu est charité » annonce SAINT JEAN (première épître) et les premiers chrétiens rayonnent de cette charité. – Les païens disent d'eux : « Voyez comme ils s'aiment. »

• **Le pauvre est mis au centre** : les chrétiens sont invités non seulement à « pleurer avec ceux qui pleurent » mais à honorer les pauvres dont ils sont les débiteurs. En plein siècle de Louis XIV, BOSSUET rappelle cette grande idée dans son grand sermon sur « l'éminente dignité des pauvres dans l'Église de Jésus-Christ » (1659).

• **Protection des humbles** – Papes et évêques prennent la défense des petits face aux grands. Exemples multiples, de SAINT AMBROISE (face à Théodose) jusqu'au cardinal MINDZENTY face au communisme.

« On demandera peut-être comment faisaient les anciens qui n'avaient point d'hôpitaux. – Ils avaient, pour se défendre des pauvres et des infortunés, deux moyens que les chrétiens n'ont pas : l'infanticide et l'esclavage. »

CHATEAUBRIAND

OUI, LA VRAIE RELIGION EST FACILE À TROUVER

... les pauvres

• Dès son apparition, le christianisme est comme une **explosion de charité**. A Jérusalem, les premiers chrétiens vendent leurs biens pour donner aux pauvres (Ac 4, 32).

• Le païen **LUCIEN DE SAMOSATE** (125-192) se moque beaucoup des chrétiens dans sa satire *Peregrinus*. Mais il reconnaît leur « *incroyable empressement* » à exercer la **charité** : « *Il n'épargnent ni dérangement, ni dépenses, ni travail.* »

• Face aux persécuteurs, **les premiers chrétiens** mettent en avant cette charité. **TERTULLIEN** : « *Est-ce que l'État a oublié qu'il nous doit la vie de ses pauvres, qui périraient, hélas, si nous ne venions les secourir ?* » – Le diacre romain saint **LAURENT** rassemble les pauvres secourus par l'Église : « *Voici les trésors des chrétiens, nous n'en avons pas d'autres.* »

• **4^e siècle** : dès la fin des persécutions, de riches Romains convertis au christianisme **vendent tous leurs biens** pour se mettre eux-mêmes au service des pauvres : **PINIEN** et **MÉLANIE**, le sénateur **PAULIN** etc.

• **Au Moyen Age**, les rois chrétiens se signaleront toujours par leur charité envers les pauvres : saint **ÉTIENNE DE HONGRIE** († 1038) leur lave lui-même les pieds, saint **ÉDOUARD D'ANGLETERRE** († 1066) se dépouille pour les secourir, sainte **MARGUERITE** reine d'Écosse († 1093) et sainte **ÉLISABETH DE HONGRIE** († 1231) passent littéralement leur vie à s'occuper des pauvres, saint **LOUIS**, roi de France († 1270) réunit chaque semaine les pauvres dans sa chambre pour les servir lui-même à table – saint **EDMOND**, saint **CASIMIR DE POLOGNE**, saint **LÉOPOLD D'AUTRICHE**, **ROBERT LE PIEUX**, sainte **BRIGITTE DE SUÈDE**, sainte **EDWIGE**, sainte **MARGUERITE DE SAVOIE**, etc.

• Régulièrement pour secourir la misère, de nouvelles familles religieuses surgissent attirant des centaines et des milliers d'âmes qui se sacrifient entièrement à la charité : les **Filles de la Charité** de sainte **LOUISE DE MARILLAC** au **17^e siècle**, les **Filles de la Sagesse** au **18^e**, les **Petites Servantes des Pauvres** (de **JEANNE JUGAN**) et des dizaines d'autres congrégations au **19^e siècle**...

Vous pouvez chercher : cette charité **héroïque** ne se trouve nulle part ailleurs que dans l'Église catholique.

« *Toutes les institutions de bienfaisance que le genre humain possède aujourd'hui pour le soulagement des malheureux, tout ce qui a été accompli pour la protection des indigents et des faibles dans toutes les circonstances de leur vie et pour leurs différents genres de souffrance, tout cela doit directement ou indirectement son origine, à l'Église romaine. C'est elle qui a donné l'exemple, elle qui a donné le mouvement, elle qui souvent encore a fourni les moyens d'exécution* ». **Frédéric HURTER** (*)

... les malades

• **JÉSUS** est passé sur cette terre en faisant le bien, spécialement aux malades. Dès le début, le christianisme l'a imité.

• **An 252** : épidémie de **peste** dans l'Empire romain. A **Carthage**, les païens s'enfuient, abandonnant leurs malades au soin des chrétiens (sous l'autorité de l'évêque saint **CYPRIEN**, qui sera martyrisé par les mêmes païens en 258). – En **268**, même scène à **Alexandrie**.

• **4^e siècle** : dès la fin des persécutions antichrétiennes (Édit de Milan en 313), des **hôpitaux**, des **orphelinats**, des **hospices** surgissent dans tout l'Empire. Le premier hôpital connu dans l'histoire est fondé à **Césarée** par l'évêque saint **BASILE LE GRAND**, qui vient lui-même y soigner les malheureux. – Le premier hôpital de **Rome** est fondé par sainte **FABIOLA**. Chose jamais vue auparavant : cette noble patricienne va ramasser les malades dans les rues, les laver, les panser, les nourrir, dépensant toute sa fortune pour eux. – Le sénateur **PAMMACHIUS** (ami de saint **JÉRÔME**) fait de même : il mourra démuné de tout, dans l'hôpital qu'il a lui-même fondé. – De même, saint **JEAN L'AUMÔNIER** fonde le premier hôpital à **Alexandrie**, saint **CHRYSOSTOME** à **Constantinople**, saint **EPHREM** à **Édesse**, etc.

• Durant tout le **Moyen Age**, hospices et hôpitaux se multiplient dans toute la chrétienté. – Le pape saint **SYMMAQUE** fonde un nouvel hôpital à Rome au début du **6^e siècle**. Le pape **PÉLAGE II** en fonde encore un en **580**. Le pape saint **GRÉGOIRE LE GRAND** [590-604] en fonde un autre, doublé d'un orphelinat, etc.

• L'historien **HURTER** estime qu'au **13^e siècle** la France possède **20 000** [vingt mille] **hôpitaux**, accueillant les malades, les orphelins, les pauvres et les pèlerins.

• Chef-d'œuvre de cette charité en acte : l'Hôtel-Dieu de Beaune, fondé en **1443** (à visiter !)

• Siècle après siècle, des milliers et des milliers de **religieux** et de **religieuses** se donnent **totalemment** au Christ en la personne des malades : **Frères hospitaliers** (saint **JEAN DE DIEU**, 1537), **Camilliens** (saint **CAMILLE DE LELLIS**, 1584), etc. (En seulement trente ans [1584-1614], **220** des premiers religieux camilliens meurent des maladies contractées au chevet de ceux qu'ils assistent.)

• Non seulement dans la chrétienté mais dans le monde entier (Inde, Chine, Afrique, terres musulmanes) l'Église catholique est la **vraie mère des hôpitaux et des œuvres de charité**. D'autres religions l'ont plus ou moins tardivement **imitée**, mais sans jamais la précéder ni l'égaliser.

... les prisonniers

• Lentement mais sûrement, l'Église a fait **abolir l'esclavage**, non en révoltant les esclaves (ce qui aurait entraîné des massacres) mais en donnant l'esprit chrétien à leurs maîtres. **SAINT PAUL** recommande aux maîtres cette charité pour leurs esclaves : « *Ne les traitez pas avec menaces, sachant que vous avez les uns et les autres dans le Ciel un maître commun, devant qui il n'y a point d'acception de personne* » (Ep 6, 9).

• **HERMÈS** (préfet de Rome sous Trajan) **affranchit** ses 1 250 esclaves le jour de son baptême. **SAINT OVIDIUS** affranchit 5 000 esclaves, sainte **MÉLANIE** 8 000, etc.

• Le pape saint **SYMMAQUE** (498-514) emploie des sommes considérables à racheter et **libérer les esclaves** en Ligurie. Ses successeurs font de même, notamment saint **GRÉGOIRE LE GRAND** (590-604) et saint **ZACHARIE** (741-752) qui fait racheter des esclaves jusqu'en Afrique.

• Quand l'esprit païen revient, lors de la Renaissance (15^e-16^e siècles), les papes **PAUL III** (20 mai 1537) et **URBAIN VIII** (22 avril 1639) **s'opposent fermement à l'esclavage** des Amérindiens. – Plusieurs papes condamnent également la **traite des Noirs** : **EUGÈNE IV** (13 janvier 1435), **PIE II** (7 octobre 1462), **PAUL III** (2 juin 1537), **Bx INNOCENT XI** (par l'intermédiaire du cardinal Cibo en 1683), **PIE VII** (Congrès de Vienne, en 1815), etc. – De nombreux prêtres aident les **esclaves noirs**, notamment saint **PIERRE CLAVER** († 1654) qui rajoute à ses vœux religieux celui de consacrer sa vie entière au service des esclaves, et n'hésite pas à signer : « *Pierre Claver, esclave des noirs pour toujours.* »

• Pendant ce temps, des millions de chrétiens sont réduits en esclavage par les **barbares musulmans** d'Alger, Tunis, etc. Les religieux **Trinitaires** (fondés en **1198** par saint **JEAN DE MATHA**) et **Mercédaires** (fondés en **1218** par saint **PIERRE NOLASQUE**) s'emploient à les délivrer. – saint **PIERRE PASCAL**, par exemple (évêque de Jaën) livre tous ses biens puis sa propre personne pour **racheter les captifs** des Turcs. Des fidèles envoient une grosse somme pour sa rançon, mais il préfère l'employer à libérer des femmes et des enfants, et il meurt captif en **1300**.

• Les prisonniers de droit commun et les **bagnards** profitent aussi de la charité de l'Église : le 5^e concile d'Orléans (**549**) ordonne qu'un archidiacre visite les prisonniers tous les dimanches. **SAINT DAMASE**, saint **WENCESLAS**, saint **LÉONARD**, saint **PIERRE CARACCILO**, saint **VINCENT DE PAUL**, etc. se dévouent particulièrement à leur égard.

(Sur l'esclavage : l'encyclique *In plurimis* de **LÉON XIII**, 1888)

(*) L'historien **Frédéric HURTER** (1787-1865), spécialiste du Moyen Age, s'est converti au catholicisme après avoir constaté la **bienfaisance de l'Église** au cours des siècles.